

Opportunité :

Les médecines humaine et vétérinaire ont fait d'immenses progrès au cours des cent dernières années. En dépit des nombreux points communs entre les deux disciplines, elles sont devenues nettement distinctes et ne partagent guère d'informations. En supprimant cet obstacle artificiel entre les domaines de la santé humaine et de la santé animale, de nombreuses occasions se présenteraient dans les diverses activités de découverte-développement-application : les connaissances et pratiques dans l'un de ces domaines pourraient accélérer les avancées dans l'autre domaine ou dans les deux simultanément. Par exemple, les progrès en matière de médicaments et les découvertes de vaccins contre les maladies humaines peuvent fournir des outils et approches pour les maladies animales qui subsistent dans les pays en voie de développement. De même, les connaissances accumulées en médecine vétérinaire, nutrition animale et élevage pourraient contribuer à la compréhension de la nutrition et croissance humaines. Cette notion est connue sous l'appellation « **une seule discipline de santé** » ou « **une seule médecine** ». Il est possible de réunir ces domaines divergents dans le concept d'« une seule discipline de santé » pour résoudre des problèmes ardu du monde en voie de développement.

Nous sommes à la recherche d'applications utilisant les connaissances/outils/approches de santé animale pour résoudre des problèmes de santé humaine et vice-versa.

Ce que nous recherchons :

Des idées inédites et innovantes dans le cadre du concept « une seule discipline de santé » pour traiter les problèmes dans les domaines indiqués ci-dessous, depuis les découvertes fondamentales jusqu'à l'application de solutions et la mesure de l'impact :

1. Maladies humaines et de bêtes d'élevage indiquées ci-dessous ;
2. Prestations de soins de santé ;
3. Mesures de l'impact.

Pour être prises en considération, les propositions doivent tirer leurs idées de la santé animale en vue de répondre à des problèmes de santé humaine ou vice-versa.

1. Maladies :

- Application de connaissances et/ou approches de la recherche vétérinaire pour traiter des maladies humaines suivantes :
 - Tuberculose, paludisme, maladies parasitaires (à savoir : filariose lymphatique, leishmaniose viscérale, onchocercose, cryptosporidiose et les helminthes transmis par le sol).
- Application de connaissances et/ou approches de la recherche médicale humaine pour traiter des maladies vétérinaires suivantes :
 - pleuropneumonie contagieuse bovine (PPCB), endoparasites, ectoparasites, trypanosomiase (*T. congolense*, *T. vivax*, *T. Brucei brucei*), pleuropneumonie contagieuse caprine, orf caprin et ovin, tuberculose bovine, brucellose.
- **Maladies zoonotiques** : nouvelles idées et approches pour le diagnostic, contrôle ou traitement des maladies zoonotiques suivantes tant pour les humains que pour les animaux : tuberculose, brucellose, leptospirose, fièvre Q, trypanosomiase, rage et cysticerose porcine.

Les domaines peuvent couvrir des propositions exploitant les « modèles animaux naturels » pour mieux comprendre les maladies humaines, la recherche de vaccins et médicaments, les diagnostics, les essais de nouveaux traitements ou stratégies de prévention, l'épidémiologie, la compréhension des réponses aux vaccins pour ces maladies particulières et l'examen de fonctions viscérales/intestinales (par exemple entéropathie environnementale) et la

dysfonction de microbiome. **Les propositions ne s'inspirant pas de la médecine humaine pour aider à résoudre des problèmes de santé animale et/ou vice-versa ne seront pas pris en considération.**

2. Prestations de soins de santé :

Prestation conjointe de services de santé humains et vétérinaires (vaccins, médicaments, diagnostics et autres produits) pour mieux tirer profit de l'infrastructure de santé existante dans les milieux démunis. Ce que nous recherchons comprend, par exemple, des campagnes de vaccination conjointes contre des maladies humaines et animales, ou des vaccins/traitements pouvant être administrés tant aux humains qu'aux animaux.

3. Paramètres conjoints pour mesurer l'impact :

Pour le programme Santé mondiale, nous utilisons régulièrement l'espérance de vie corrigée de l'incapacité (EVCI) comme paramètre commun. Dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, la notion de *productivité* est couramment utilisée. Mais nous ne disposons pas d'un paramètre conjoint pour mesurer ces impacts bien qu'ils soient étroitement liés. Par exemple, l'amélioration de la productivité agricole peut mener à une meilleure alimentation, ce qui entraîne une hausse de l'ECVI. Ceci pourrait comprendre un impact financier sur la société. Nous recherchons des idées de paramètre conjoint relatif à la santé humaine et animale afin de mesurer l'impact d'ensemble. *Les paramètres proposés doivent être précisés et vérifiables avec les fonds attribués pour la Phase I.*

Nous **N'ENVISAGERONS PAS** de financer :

- **Les idées qui ne démontrent pas un clair lien entre la santé humaine et animale ;**
- Les essais traditionnels sur animaux de laboratoire en tant que précurseurs des essais humains, sans application à la santé des animaux d'élevage.
- La recherche fondamentale (comme les systèmes *in vitro*) sans utiliser une approche significativement innovante ou sans claire application des techniques vétérinaires à la santé humaine et/ou vice-versa ;
- Les maladies zoonotiques, à l'exception de la tuberculose, brucellose, leptospirose, fièvre Q, trypanosomiase, rage et cysticerose porcine.
- **Les maladies qui ne figurent pas dans la liste de la section 1 ;**
- Les idées qui ne sont pas directement pertinentes pour les pays en voie de développement ;
- Les programmes d'alimentation ;
- Les programmes de microfinance ;
- L'adaptation de modèles ou outils épidémiologiques existants ;
- Les projets de surveillance biologique et d'épidémiologie de maladie ne promouvant pas les concepts d'« une seule discipline de santé » ;
- Les idées pour lesquelles on ne peut pas obtenir d'indicateur pertinent de succès dans le cadre de la subvention EGD Phase I (100 000 \$) ;
- Les idées sans hypothèse et paramètres clairement articulés et vérifiables ;
- Les initiatives s'adressant uniquement à l'infrastructure ou au renforcement des capacités, notamment les programmes éducatifs ;
- Les propositions cherchant à mettre au point de nouveaux systèmes d'évaluation des paramètres sans proposer de paramètre conjoint précis et vérifiable.